

LES AMOURS FIN DE SIÈCLE



Charles. — Mademoiselle, voulez-vous être ma compagne pour la vie?
 Julie. — Non, monsieur ; jamais.
 Charles. — Voulez vous être ma compagne pour la prochaine danse.
 Julie. — Je puis risquer cela.

GENDARME ET GARDE-CHAMPÊTRE

PARALLÈLE

RELATION D'UN GENDARME

Qu'impérativement, je demanderai la permission de répondre par réfutations collatérales aux observations subreptices et intempestives du nommé Jean-Pierre Pinceseec, de la commune de Bobigny-sur-Louche, Dinde de Loir, de laquelle commune le susnommé se dit garde-champêtre et se permet de placer le corps de la gendarmerie dont auquel j'ai l'honneur d'appartenir, dans un rang inférieur par rapport au sien dans les fonctions publiques.

Qu'allégoriquement, je lui dirai que si la propriété doit être respectée par tous et plus spécialement par ceuse qui n'ont pas de chaussettes à leurs pieds, la personne de ceuse qui peuvent se payer ce luxe particulièrement moelleux pendant l'hiver doit être encore mieux sauvegardée en vertu de la simple consigne qui dit qu'il est préférable de garder sa peau que son fourmiment.

Que, conséquemment, l'utilité du garde-champêtre, défenseur des biens ruraux, est notablement subalterne à celle du gendarme, protecteur de l'individuel des deux sexes, du gendarme que rien ne démonte dans le service de sa mission civilisatrice et symbolique, du gendarme qui est à la fois la sécurité et l'ornement de la commune et dont, comparative-ment parlant, le garde-champêtre ne se rapproche que comme la pomme de terre se rapproche de la rose.

Que péremptoirement, le nommé Pinceseec fait preuve d'une outrecuidence qu'on doit qualifier d'irrévérencieuse, lorsqu'il se permet de dire qu'il a le pas sur le gendarme et qu'il figure avant lui parmi les autorités constituées ; tandis qu'en fait et notoirement dans les cérémonies publiques et à

l'église, le dimanche, quand le serpent de la paroisse accompagne la messe, le gendarme, lui, garde son chapeau sur sa tête, pendant que le garde-champêtre retire sa coiffure comme tout civil ou inférieur, à l'exception du suisse, qui reste couvert par rapport à l'uniforme.

Qu'abusivement, le même marche-à-terre ose dire qu'il brave les périls de l'incendie, à la tête des pompiers, alors qu'au vu et au su de tout le monde, c'est toujours le brigadier de gendarmerie ou son supérieur qui occupe là, comme ailleurs, la place du danger et de l'honneur, de même que la tendance de ce dernier à se montrer moins indulgent que lui pour les ivrognes et les poivrots provient de ce que, contrairement au garde-champêtre, qui oublie parfois sa dignité de fonctionnaire, le gendarme, lui, ne se pique jamais le nez.

Que, conclusivement, le gendarme est au-dessus du garde-champêtre de toute la hauteur de son cheval et des vertus qui fleurissent dans son âme simple et droite comme les myosotis au bord d'une onde pure ; et que, collatéralement, le nommé Pinceseec est ni plus ni moins qu'un vaniteux pédant, réfractaire à toute civilité, lorsqu'il ne craint pas de dire que le garde-champêtre seul est grand.

Qu'autoritativement, je lui retorquerai qu'une telle prétention pourrait appartenir au gendarme, mais que celui-ci, modeste comme il convient à la force unie à la grâce, se contente de le foudroyer de son mépris et de former, avec ses collègues, le corps d'élite que la France admire et que l'étranger envie, l'une en se confiant à sa sagacité, l'autre en redoutant sa vaillance.

En foi de quoi j'ai signé après lecture.

ACHILLE CASSEPOIT,

Gendarme à Grélineau-en-Bresse (Loire et Plaisir).

(L'Arlequin.)

MAXIMES MATRIMONIALES

Dès votre première année de mariage, vous vous apercevrez que vous avez épousé un homme et non un ange. Attendez-vous, en conséquence, à trouver en lui quelques imperfections.

Ne le considérez plus du même œil, une fois mariée, qu'avant votre mariage.

Aussi longtemps que possible, laissez-le sous l'impression qu'il fait un excellent mari, et il s'efforcera de l'être.

Par occasion, laissez-le dire le dernier mot et croire qu'il en sait autant que vous ; cela flattera son amour-propre, et vous ne vous en trouverez pas plus mal d'admettre que vous n'êtes pas infailible.

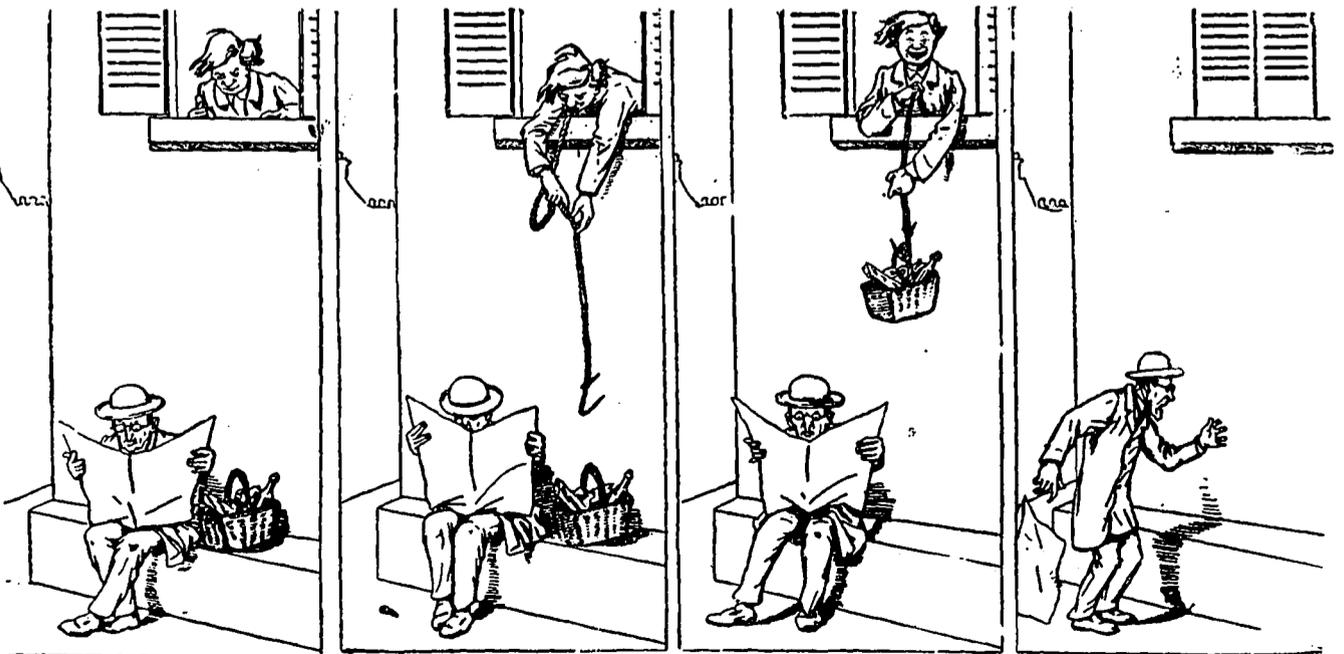
Soyez raisonnable. C'est, sans doute, vous demander beaucoup dans certaines circonstances, mais essayez toujours.

Lisez quelque autre livre que les livres de modes et souvenez-vous qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que le dernier genre de chapeau.

Ne soyez pas moins courtoise et agréable avec votre mari, qu'avec des étrangers. Au contraire, faites de lui un compagnon, et tâchez de l'élever jusqu'à vous.

Même si votre mari manque de cœur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin ; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

EN ATTENDANT LE BATEAU



I Un bout de lecture.

II Un bout de corde.

III Un bout d'andace.

IV Un bout de surprise.